Les amours coupables du Qatar enfin révélées !

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

« Si tu ne vas pas manifester contre lui, il viendra manifester avec toi» (Proverbe chinois du chantier de la Grande Mosquée).

Au risque de contrevenir à la loi de proximité, j'ai choisi cette période propice aux bûchers et aux pèlerinages, les deux pouvant être insécables, pour faire un tour là où ça grince aussi. Il y aurait beaucoup plus qu'un grain de sable dans les rouages, pourtant saintement huilés, de l'alliance Riyad-Doha. Bien plus qu'une dispute sans lendemain de voisins séniles et irascibles, il semble bien que nous soyons devant une querelle de leadership, entre rivaux en prophéties. Jusque-là, personne ne remettait en cause le rôle de l'Arabie Saoudite comme «guide suprême» de l'Islam sunnite et des pays le pratiquant subséquemment, en vertu de sa situation géographique et financière. Seulement, le petit Qatar s'est senti pousser des ailes depuis qu'il a appris à mieux investir l'argent du pétrole dans le monde arabe et en Occident. Non content de se faire une place au soleil des impies, l'émir du Qatar semble avoir été pris d'une envie irrésistible de contrecarrer les plans saoudiens jusqu'en Syrie et au Yémen. Autant dire que l'incendie couve au royaume de la rente pétrolière et pas seulement du côté des torchères.

Un éditorial récent du quotidien saoudien *Okkaz* l'affirme sans ambages : le Qatar est animé de la volonté «illusoire» de ravir le leadership du monde arabe à l'Arabie Saoudite. De quelle manière ? En finançant systématiquement tous les groupes armés hostiles au royaume de manière à l'affaiblir et à le déstabiliser, que ce soit au Yémen ou à l'intérieur de ses frontières. Selon *Okkaz,* le Qatar a déjà versé 100 millions de dollars aux Forces de la mobilisation populaire (Al-Hachd Al-Chaabi), en Irak, ensemble de milices à majorité chiite[1]. Doha aurait également promis 1 milliard de dollars de bonus, au cas où les milices irakiennes ouvriraient un front dans le nord de l'Arabie Saoudite, comme elles s'y sont engagées. L'un des chefs de la Mobilisation populaire a récemment affirmé que les milices irakiennes étaient prêtes à aller jusqu'à Riyad, et il avait appelé les Houthistes du Yémen à se joindre à l'offensive. D'où la colère des Saoudiens qui fait dire à l'éditorialiste que Doha coopère avec toutes «les Forces du mal, que ce soit Al-Qaïda, les Frères musulmans, ou encore les Houthistes et le Hezbollah». En plus de la cible saoudienne, le Qatar s'emploie systématiquement à semer le trouble dans les monarchies du Golfe, en finançant les opposants aux gouvernements en place, ajoute *Okkaz*.

Revenant hier sur ce qu'il appelle le «mariage coutumier (orfi)» entre l'émirat du Qatar et le terrorisme, le même quotidien affirme que le soutien de Doha au terrorisme a commencé après le coup d'Etat de l'actuel émir contre son père. Ce soutien s'est concrétisé après les attentats du 11 septembre, lorsque la chaîne Al-Jazeera s'est érigée en ministère de l'information de l'organisation Al-Qaïda. Ce fait est attesté par les documents trouvés par les services américains dans le repaire de Ben Laden, au Pakistan, où il a été tué à l'aube du 2 mai 2011. Ces documents prouvent que Doha était la destination privilégiée de l'organisation de Ben Laden, notamment pour ses entrées dans d'autres pays grâce aux passeports délivrés par le Qatar. C'est le cas du terroriste marocain Abdelkrim Medjati qui est entré en Arabie Saoudite avec un passeport marocain et du chef d'Al-Qaïda en Arabie Saoudite, Younès Alhayari. Le journal cite encore le témoignage de l'ancien présentateur de la chaîne Al-Jazeera, Yousri Fodda, qui affirme dans son livre *Sur la route du mal*, avoir assisté à une rencontre à Londres entre un dirigeant d'Al-Qaïda et l'émir du Qatar lui-même. Le soutien du Qatar au terrorisme, via Al-Jazeera, s'est étendu par la suite au front Nosra, dont le chef, Al-Djollani, a été longuement interviewé par le «frère musulman» Ahmed Mansour. Puis, la télévision s'est consacrée à la diffusion des films et vidéos de Daesh, «sans compter ses nuits d'insomnie» au service des Frères musulmans en Égypte.

Bien entendu, d'autres médias ont pris le relais de cette campagne mise à nu des projets du Qatar et notamment le soutien financier au mouvement des Frères musulmans, excommunié par Riyad. Ainsi, le magazine électronique saoudien *Elaph* proposait samedi dernier ce titre éloquent : «L'argent qatari requinque les frères d'Italie.» Le journal cite à l'appui de ses affirmations l'ancienne parlementaire italienne, Souad Sebaï, animatrice du centre Averroès. Cette dernière, qui a enquêté sur les activités du mouvement égyptien en Italie, affirme que grâce au financement qatari, les Frères musulmans sont de plus en plus influents dans ce pays. Ils auraient reçu plus d'un milliard d'euros durant ces dernières années et ils sont en passe de créer une «banque islamique» pour accroître encore leur présence. Les Frères musulmans exercent essentiellement leur influence par l'intermédiaire de l'UCOII[2] qui leur permet de contrôler 80% des mosquées. Sur plus de 1 500 mosquées présentes en Italie, précise encore la députée, seule une centaine est contrôlée par l'Etat, le reste étant laissé aux prêcheurs intégristes. L'activisme des Frères musulmans en Italie qui a commencé dans les années soixante s'est considérablement accru ces dernières années avec l'afflux d'immigrants en provenance du Maghreb.

Le mouvement intégriste qui a une existence légale, par le biais de l'UCOII, est en apparence respectueux des lois italiennes, mais il sait les exploiter ou les contourner, affirme Souad Sebaï. L'un des fondateurs de cette organisation, un certain Hamza Piccardo, avait défrayé la chronique italienne, l'année dernière, en réclamant la légalisation de la polygamie. Il avait avancé le bon vieil argument démographique, affirmant que la polygame «rééquilibrerait le déclin de la population et ferait diminuer le besoin de main-d'œuvre étrangère». Chez nous, les partisans de la polygamie ont d'abord invoqué la nécessité de repeupler le pays, avant d'invoquer la lutte contre le célibat des femmes. Et puis, qui leur demande de se justifier ?

A. H.

1) Le «Hachd Chaabi» a connu un moment de célébrité chez nous, grâce aux mésaventures irakiennes d'une journaliste de la télévision Echourouk, Samira Mouaki, qui avait suivi la progression des milices et avait été grièvement blessée près de Mossoul. Pour rappel, c'est la même chaîne qui avait organisé le premier guet-apens inquisitorial à l'écrivain Rachid Boudjedra (voir Kiosque arabe du 8 juin 2016).

2) Unione delle communità islamiche d'Italia (UCOII), une organisation islamiste calquée sur le modèle français de l'UOIF (Union des organisations islamiques de France), contrôlée par les Frères musulmans.

CONDOLÉANCES

Attristés par le décès de leur confrère et ami

Bachir Cherif Hassène

directeur du quotidien La Tribune, les membres fondateurs, la direction et l'ensemble des travailleurs du *Soir d'Algérie* présentent leurs sincères condoléances à la famille du défunt et l'assurent de toute leur sympathie.

Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus

Ignominie, premier et second collège !

Une femme terroriste se rend aux autorités à Jijel. Purée ! Les tangos ne sont même plus capables de garder leurs meufs au maquis et ça…

… prétend gouverner le monde !

Si une caméra cachée, c'est une «ignominie» pour reprendre le qualificatif du Cadet, alors, comment appeler un scandale de 15 milliards de dollars révélé par le *Soir d'Algérie* ? Seulement voilà, le brouhaha, le tohubohu de l'ignominieuse caméra cachée a éclipsé totalement l'ignominieux contrat de 15 milliards de dollars passé par l'Algérie officielle avec une société fantôme saoudienne dont vous pouvez lire et relire les détails et péripéties à satiété dans les archives de notre journal. L'ignominie de la caméra cachée, décidément gloutonne, a aussi étouffé les révélations canadiennes sur les fortunes immobilières des frères et oncle Béjaoui. De bonnes grosses et ignominieuses révélations, avec force détails sur les milliards en appartements de luxe, en immeubles et en placements dans les meilleurs quartiers du Canada, là où les plus chanceux des Canadiens ne rêveraient pas une seconde pouvoir passer une seule nuit. Hélas, l'ignominie canadienne elle aussi a rendu gorge face à plus fort qu'elle, l'ignominie d'une vulgaire caméra cachée ramadanesque. Du coup, je dois bien me rendre à cette raison, il y a ignominie et ignominie. Les deux s'écrivent de la même manière. Ont visiblement la même apparence. Mais il en est une d'ignominie qui a ce pouvoir ignominieux d'écraser toutes les autres ignominies, même si elles sont bien plus ignominieuses qu'elle. Vous suivez encore ? En gros, et pour faire simple, il y aurait un premier et un second collège de l'ignominie. Une sorte de mécanisme de l'ignominie et de son traitement. Dès qu'une ignominie sort sans le cachet validant du Palais, le même Palais réagit en procédant à un tir de barrages sous la forme de salves d'ignominies à profusion et dont la fonction essentielle est de réduire à pet de chat l'ignominie non contrôlée, non labellisée. Merci d'être resté jusqu'à la fin ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.